REVUE & CORRIGEE N° 95 - MARS 2013
Surface écrite des pratiques sonores expérimentales

KRISTOFF K ROLL / DAUNIK LAZRO

CHANTS DU MILIEU

CREATIVE SOURCE RECDRDINGS CS219
DIST. METAMKINE

One microphone for aIl.

On se préoccupe moins de la querelle du monophysisme. On a oublié son champion, Eutychès le grec de Constantinople, pour qui le Fils n'a qu'une seule nature, divine, cette dernière ayant absorbé sa nature humaine. On ne se soucie guère de la variante miaphysite selon laquelle il n'y a qu'une nature en le Fils, la divine et l'humaine, sans confusion, sans mélange et sans corruption, et qui demeurent ce qu'elles étaient. Et quel ancien enfant de chœur saurait citer le concile de Chalcédoine qui trancha: une seule personne et deux natures, sans confusion, sans changement, sans division et sans séparation ? ... Sans prévenir ni sourciller, les *Chants du milieu* réveillent la controverse. La concluent provisoirement, on le verra, à leur manière.

Quid tout d'abord des servants de la liturgie ? Christophe (porteur de Christ) et Carole (danse médiévale sous forme de chaîne, ouverte ou fermée !) : combien de personnes ? Combien de natures: une seule après absorption dans l'entité Kristoff K.Roll? Une mais sans confusion ni corruption ? Deux sans division et sans séparation ? ... Puis Daunik: le mystère bien sûr: l'Esprit? … (on lui épargnera et la sainteté et la seule référence de la bibliothèque d'Alexandrie - sous orthographe Donik: technicien Hirogen recueilli par l'USS Voyager).

Le credo kristoff k.rollien est trinitaire: le concret; l'électronique; la voix. Ainsi récité: la voix (par quoi s'ouvrent les *Chants du milieu)* corrompue qu'elle soit - ou pas - par les procédés de sa reproduction, la voix mélangée du field recording, les voix confusionnées de manipulations électroniques: les voix attestent, subtilement, grâce aux altérations-mêmes qui les affectent, de leur profonde nature en toutes ses dimensions notamment sociale: humaine.

L'évangile lazroïque est trinitaire: la vibration; le souffle; la voix. Ainsi psalmodié: la vibration (par quoi s'ouvrent les *Chants du milieu)* est
absorption du souffle par le cuivre via le roseau, sans confusion. Leurs natures demeurent mais, phénomène s'accentuant avec le temps, sont annonce et promesse: de la voix à venir, qui sourd ou va sourdre, ou pourrait sourdre. Une voix mieux qu'archaïque: une voix qui en exposant son animalité atteste d'une irréductible nature: humaine.

Les *Chants du milieu* sont les minutes du concile de Frontignan où DaunikLazroKristoffK.RolI ont caché la voix pour la mieux découvrir. Il n'y a pas de révélation: on sait dès le début du chant - on le savait avant - ce qu'ils s'acharneront à chercher. Les détours de la quête et les circonstances de l'éternelle redécouverte forment la liturgie. L'enregistrement concret absorbe le souffle, la vibration se fond en électronique sans confusion ni séparation. Chaque chant repose à nouveaux frais la question de la nature du sonore mis en jeu par les officiants: trois personnes. Les *Chants* s'éteignent en un souffle, indécidable mais enregistré: l'ombre de leurs voix. Humaines. Ainsi se résout le Symbole de Frontignan: One microphone for all.

HENRI JULES JULIEN

IMPROJAZZ N°194 - Avril 2013

Kristoff K.ROLL/ Daunik LAZRO CHANTS DU MILIEU CREATIVE SOURCES RECORDINGS (CS 219)

Vous souvenez-vous du "Petit bruit d'à côté du cœur du monde", un double album paru en 2002 chez *Vand'OEuvre,* où les Kristoff K.Roll confrontaient leurs systèmes aux sonorités d'un trio à cordes, d'une part, qui interprétait les compositions de Carole Rieussec, et au baryton de Daunik Lazro, d'autre part ? A l'époque ce *petit bruit,* savante combinaison d'instruments classiques, d'électroacoustique et de paysages sonores importés d'Afrique, avait su ébranler quelques certitudes par la justesse et l'originalité de ses textures où se mêlaient avec bonheur les frictions du mécanique et la souplesse de l'organique.

Il semble en tout cas que, de leur côté, *Christine Baudillon* et *François Lagarde* ne l'aient pas oublié puisque, lorsqu'ils entreprirent le tournage d'"Horizon Vertical", ce fameux documentaire consacré à *Daunik* et qui, depuis, suscita pas mal de controverses, ils n'eurent de cesse d'avoir provoqué une nouvelle rencontre. Dans le film, on ne voit d'ailleurs que cette séquence où le baryton improvise en pleine nature tandis que, micro en main, *Carole Rieussec* et *J-Kristoff Camps* captent les moindres frémissements de l'environnement.

Mais, dès la veille, les trois musiciens et les deux preneurs de son s'étaient déjà donnés rendez-vous à l'ombre de cette maison de Frontignan, où le couple a choisi de poser ses machines, pour une séance impromptue dont les libres échanges composent la matière du présent album.

Dire que ces "Chants du Milieu" constituent une révélation serait mentir. Nous sommes ici en terrain connu, défriché depuis bien longtemps par un ensemble qui se connaît à la perfection et ne cherche pas la nouveauté à tout prix. Les sonorités de l'électronique traitée par les *Kristoff K.Roll* se sont affirmées au cours du temps, mais évoluent toujours dans une même dynamique discrètement foisonnante dont la disparité même s'efface devant le caractère composite de l'ensemble, comme chaque élément d'une mosaïque disparaît au profit de l'image finale. De même, les bribes de conversation qui émaillent l'album évoquent cette Amérique Latine régulièrement visitée depuis "*Corazón* Road" et dont on retrouve les accents comme les photos jaunies d'un album souvent feuilleté sans jamais en espérer la moindre surprise. Les *Kristoff K. Roll* sont ainsi, figés au bord du temps, inscrits dans une démarche constante dont l'évolution demeure imperceptible et s'ancre d'autant plus solidement dans la fermeté de leurs convictions.

Douillettement lové au creux de cet *ambient* amniotique, le baryton de *Daunik* ronronne et bougonne, se met en boucle et semble hésiter entre la reconnaissance envers un accueil aussi, chaleureux et le désir intrinsèque de fissurer, par les vibrations répétées du métal, les parois de cet antre bienveillant. Le danger naît de son absence même ! Trop de calme ne peut que présager une tempête et, de fait, on l'entend sourdre au fond du ventre électronique, se mouvoir et se distordre, gronder en un flux incessant que la respiration circulaire maintient à l'extrême de la tension, Le cuivre tremble, menace, trouve un interstice par lequel le souffle devient sifflement, lame prête à trancher dans la chair protectrice ... , Puis, étrangement, se résorbe et s'enroule à nouveau dans le fond de son nid dont plus rien, désormais, ne pourra l'arracher.

Ces "Chants du Milieu" sont des chants de paix et de perpétuation, comme si *Daunik,* en présence des *Kristoff K.Roll,* choisissait la *voie du milieu* qui, après tant d'excès, assure la sérénité à qui veut bien l'emprunter. Et pourtant, quelque part, le feu couve sous la braise, induisant que tout ceci n'est qu'une accalmie passagère, une politesse d'usage à laquelle, parfois, sacrifient les plus indomptables.

Joël PAGIER

http://jazzaparis.canalblog.com/

27 février 2013 - Chants du Milieu, Empire des sens, par Guy Sitruk.

"Chants du Milieu" : un nouveau CD de Daunik Lazro, ou du moins avec lui.
Autres compagnons d'aventure : Kristoff K.Roll, un duo électroacoustique de Carole Rieussec et J-Kristoff Camps.
J'avoue être très intéressé par les diverses convergences de l'électroacoustique et de la lutherie "classique" (si on peut dire ça lorsque Daunik Lazro se saisit d'un sax), en particulier dans la musique improvisée. Déjà en des temps héroïques, Joe McPhee s'y était frotté, mais il s'agissait alors de pure électronique, je crois.
On sait la musique improvisée autant à l'aise avec le Free, avec la musique contemporaine qu'avec l'électroacoustique. C'est peut-être cette ouverture qui en fait un lieu d'enrichissement permanent.
Dans ce CD, pour autant que j'ai pu le comprendre, pas de contribution directe à ces transformations comme avec Quentin Rollet et Dan Charles Dahan (danQ), ni de traitement "passif" en direct du son du saxophone (comme avec Aliquid de Foussat & Guérineau).
La voix du saxophone baryton est distincte, identifiable ... sauf lorsque l'électro s'amuse à brouiller les pistes, non au niveau du discours mais des timbres; sauf lorsque Daunik Lazro s'amuse à des discours semblables à des drônes acoustiques.
Le projet ? Une superbe errance, lente, par moments quasi méditative, dans des paysages acoustiques qui s'entrechoquent, s'imbriquent, se fondent.
Ainsi de Prémonition, toute de plainte initiale, laissant place à un jeu de sax en notes tenues, grenues, vibrantes, rejoint par l'électro qui vient brouiller l'écoute : perte de repères.
Autre beau titre : Pigment. Couleurs sonores de moteur de barcasse, de cris de mouettes ? Peut-être. Mais ici, pas de projet de field recording, juste la convergence instantanée de paysages intérieurs pétris par notre mémoire, d'images glanées, de souvenirs qui surgissent. Un chant au baryton, souvent de gravier sur verre, des grincements affirmés ou qui affleurent. Electro de voix quasi effacées, de semi clapotis.
Et que dire des cette "Autoroute japonaise" ? Des souffles, des graves profonds, moirés, auxquels se superposent des enregistrements déformés de circulation routières, d'échanges verbaux indistincts, d'orages ... puis le métal du sax, de l'électro.
Le disque gagne encore en intensité à mi-parcours, à partir de "Milieu du Chant" : très belle pièce, onirique, aux mélopées brouillées, d'origine incertaine, peut-être l'Orient.
Pourquoi encore écrire ? Décrire ? L'attention se fait gourmande, insistante. On réécoute les quatre dernières pistes, une fois, une autre, encore ... en acceptant que l'abstraction imaginaire prenne les commandes.
Un rêve à demi éveillé, une trajectoire onirique.

Chants du Milieu : enregistré en septembre 2009, à Frontignan.
Creative Sources Recordings CS 219.

LE SON DU GRISLI

Daunik Lazro, Kristoff K. Roll : Chants du milieu (Creative Sources, 2013)

Nous les avons vus au milieu des champs d'oliviers, captant le chant des cailloux et le froissement des vents. C'était à l'occasion d'*Horizon Vertical*, le film de Christine Baudillon. Nous retrouvons aujourd'hui, intactes, quelques-unes de ces captations.

Entre eaux et cendres, Carole Rieussec, Jean-Kristoff Camps et Daunik Lazro se relient à nouveau. Pour les deux premiers, il faut froisser le plastique, activer moteurs et machineries. Il faut capter l'imperceptible, les ondes suspectes. Il faut relier le dérapage des bolides au grave baryton de Daunik Lazro. Pour le second, il faut que s'échappent les souffles, que le rauque soit fauve. Et au milieu des ces conversations venues d'ailleurs et de là-bas, que se déterritorialisent et que s'emportent ces mille nouveaux mondes.

Daunik Lazro, Kristoff K. Roll : *Chants du milieu* (Creative Sources / Metamkine)
Enregistrement : 2009. Edition : 2013.
CD : 01/ Prémonition 02/ Pigments 03/ Autoroute japonaise 04/ Creux 05/ Forêt 06/ Milieu du chant 07/ Décibels pour le diable 08/ Echo du petit bruit 09/ One Microphone for All
Luc Bouquet © Le son du grisli

REVUE & CORRIGÉE – Site Web

KRISTOFF K.ROLL / DAUNIK LAZRO
CHANTS DU MILIEU
creative sources cs 219
distribution : metamkine
CD

« … On s'élance, on risque une improvisation. Mais improviser, c'est rejoindre le Monde, ou se confondre avec lui. On sort de chez soi au d'une chansonnette ... »
Extrait de « De la ritournelle » de Messieurs Deleuze et Guattari (in Mille Plateaux/Editions de Minuit), dont nous ne pouvons que recommander une nouvelle fois la lecture. Cette publication en est une bonne raison.
DAUNIK LAZRO est un des rares improvisateurs dont il est possible de posséder, et d'écouter, la discographie en intégralité. La contrainte ou la nécessité ont fait, font, qu'il ne sature pas le marché, distillant ses interventions à intervalles de bonne durée, tout au long de sa carrière, comme il se doit pour l'artisan. Chacune de ses apparitions gravées mérite l'attention. La collaboration avec les KRISTOFF K ROLL remonte à l'époque de la création de « Le petit bruit d'à côté du cœur du monde », œuvre majeure de ce trio atypique, œuvre essentielle à la compréhension du cœur du monde, qu'il convient de réécouter... C'est lors des sessions de captation destinées au film – hautement recommandé de Christine Baudillon consacré à notre saxophoniste rebelle (« Horizon vertical ») que furent enregistrées ces sons, en 2009. On y perçoit une « tonalité » nouvelle, une tension inédite, la voix du saxophone enveloppant avec douceur une musique plutôt industrielle du duo « électro » de Frontignan. Dans ses notes du livret, Carole Rieussec évoque la couleur liée à l'acoustique particulière de l'espace où ils jouèrent. Espace que l'on peut considérer particulièrement inspiré, à l'écoute de ce beau poème sonore. Destiné à toutes « zoreilles ».

DINO

jazz·pt

http://www.jazz.pt/

Quem tem mais uns aninhos de consumos jazz estará lembrado, com certeza, de que por alturas do PREC o saxofonista Daunik Lazro era uma presença habitual no nosso país, em colaborações com os Plexus de Carlos "Zíngaro" que, regra geral, terminavam com interpretações jazzificadas da Internacional.
Depois disso, só o vimos e ouvimos a tocar ao vivo em Portugal por três vezes: numa digressão com o violinista português e com o percussionista franco-vietnamita Lê Quan Ninh, logo no início da década de 1990, num concerto do Jazz em Agosto de 1993 com Joe McPhee e o Quintet Distico, e mais tarde numa quase desapercebida apresentação no Blues Café, de Lisboa.
Se parece esquecida a contribuição seminal do músico para os primeiros desenvolvimentos do jazz criativo nacional, no seu país, a França, Daunik tem estatuto de lenda – foi um dos introdutores da "estética do grito" no Hexágono, prosseguindo as abordagens de um Albert Ayler. Para ele, tratou-se de uma radical mudança de vida: até então, o seu nome estivera envolvido com a vaga dos "novos filósofos" saídos da Sorbonne.
Foi devido a esta ascendência na cena musical (e também intelectual e política) gaulesa que o duo electrónico de improvisação Kristoff K. Roll o chamou para dois projectos, o homenageante "Portrait de Daunik Lazro" e depois "*Le Petit Bruit d'à Côté du Cœur du Monde*", um inusitado mapa sonoro de África em que o sax barítono do convidado surgia num fantástico despique com um comboio a vapor.
"*Chants du Milieu*" é o novo episódio dessa colaboração, mostrando-nos um Daunik Lazro cada vez mais afastado dos modos e das formas do free jazz, mas tão brilhante como quase sempre.
Curiosamente, o disco tem uma inesperada dimensão acústica – os trabalhos de processamento de Carole Rieussec e Jean-Kristoff Camps são discretos e há uma clara preferência por um uso cru das chamadas "gravações de campo" ("field recordings") – regra geral, recolhas de falas realizadas em vários pontos do mundo, sendo reconhecíveis as captadas em Chiapas, território de ocupação zapatista no México, e no continente africano. Essa moldura humana dá um forte carácter cinemático à música. Pomo-nos a imaginar cenas e situações, acabando por ficar embalados numa narrativa que, não sendo determinante nem linear, é imersiva e nos conduz ao longo do seu fluxo. De repente, tudo termina como se o tempo não tivesse passado. Nada a fazer senão colocar o CD de novo a rodar…

Rui Eduardo Paes

jazz·pt

http://www.jazz.pt/

Traduction en francais de l'article de Rui Eduardo Paes par Denis Barreiros :

Ceux qui ont quelques petites années de consommation jazz, se rappelleront certainement que, lors du PREC, le saxophoniste Daunik Lazro était une présence habituelle dans notre pays, dans des collaborations avec les Plexus de Carlos « Zingaro » qui, en général, finissaient par des interprétations « jazzifiées » de l'Internationale.
Depuis, nous ne l'avons vu et entendu en direct au Portugal qu'à trois occasions : dans une digression avec le violoniste portugais et le percussionniste franco-vietnamien Lê Quan Ninh au début des années 1990 ; dans un concert de jazz en août 1993 avec Joe McPhee et le Quintet Distico ; et plus tard, dans une présentation presque inaperçue au Blues Café de Lisbonne.

Si la contribution germinale du musicien aux premiers développements du jazz créatif national semble oubliée, dans son pays, la France, Daunik a un statut de légende – il a été un des initiateurs de « l'esthétique du cri » dans l'Hexagone, en poursuivant les approches de quelqu'un comme Albert Ayler. Il s'est agi pour lui d'un radical changement de vie : jusque-là, son nom était associé à la mouvance des « nouveaux philosophes » sortis de la Sorbonne.
Suite à cette ascension dans la scène musicale (et aussi intellectuelle et politique) gauloise, le duo électronique d'improvisation Kristoff K.Roll l'a invité sur deux projets, l'hommage « Portrait de Daunik Lazro » et puis « Le Petit Bruit d'à Côté du Cœur du Monde », une carte sonore inattendue de l'Afrique où le sax baryton de l'invité surgissait dans une revanche fantastique avec un convoi à vapeur.

« Chants du Milieu » est le nouvel épisode de cette collaboration, qui nous montre un Daunik Lazro de plus en plus éloigné des modalités et des formes du free jazz, mais aussi brillant que presque toujours.
Curieusement, l'album possède une dimension acoustique inespérée – le travail de traitement sonore de Carole Rieussec et Jean-Kristoff Camps est discret avec une nette préférence par l'emploi cru des dénommées « captations de terrain » (« field recordings ») - en règle générale, collectes de paroles réalisées dans divers endroits du monde, dont les reconnaissables captations au Chiapas, territoire d'occupation zapatiste au Mexique, et dans le continent africain.
Ce cadre humain donne à la musique un fort caractère cinématique. Nous nous mettons à imaginer scènes et situations, et finissons par nous emballer dans une narration qui, n'étant pas ni déterminante ni linéaire, est immersive et nous conduit tout le long de son flux.
Soudain, tout se termine comme si le temps n'était pas passé. Rien d'autre à faire sinon remettre le CD à tourner …

JAZZWORD

http://www.jazzword.com/

Kristoff K Roll/Daunik Lazro
Chants du Milieu
Creative Sources CS 219 CD

Mature veterans of France's improvised music scene – saxophone division – Toulouse-based Michel Doneda, 58, and Daunik Lazro, 67, who lives inLiernais, have been pursuing original reed strategies since the 1970s, on some occasion together. These bravado variations on their art however confirm that their individual searches are far from over. Both Miettes & Plaines and Chants du Milieu are high quality works presenting each man as part of an unconventional ensemble.

Chants du Milieu on the other hand reunites the baritone saxophonist with Kristoff K. Roll a Paris-based sound art duo consisting of Jean-Kristoff Camps and Carole Rieussec on electro-acoustic devices, with whom he made an African field-recording trip in 1994.

Not that there's anything rural or tropical about the nine improvisations here, created to be featured in Horizon Vertical, director Christine Baudillon's feature documentary about Lazro. Besides the processed verbal patter and ambient radio-sourced sounds KK Roll captured are the crunches, clatters, drones, flanges and pulses that arise from the duo's ring modulator and otherwise electronically altered programs. Undeterred, Lazro frequently appropriates the auditory space, piercing the static and unaffiliated mechanized timbres with unvarnished reed propulsion. This can take the form of tongue slaps, altissimo shrills or more commonly chalumeau blowing.

An extended variation of this is the sardonically titled finale "One Microphone for All". Throughout as the nearly monotone quivering patterns vibrate to siren-loud, conveyer belt-like rumbling and back to insouciant circuitry rustles, Lazro's moves from one sound field to the other spitting out subterranean buzzes and rustles, with every partial audible along with the root sounds.

"Milieu Du Chant" is distinctive in itself since the introduction of dense saxophone pressures intermingled with voices soon gives way to a broken chord intermezzo which links crunching electronic flanges, staccato baritone lines and what sounds like a muezzin's call to prayer. Consisting of dial-twisting static mixed with barely heard radio-sourced music Lazro's response on "Forêt" is to interrupt the granular loops with rhino-like trumpeting, mouth breaths and key percussion.

Defining and intriguing programs from veteran French reedists, these programs demonstrate conclusively that Doneda and Lazro continue to be involved in novel avenues of expression.

-- **Ken Waxman**, July 20, 2013

Track Listing: Chants: 1. Prémonition 2. Pigments 3. Autoroute Japonaise 4. Creux 5. Forêt 6. Milieu Du Chant 7. Décibels Pour Le Diable 8. Écho Du Petit Bruit 9. One Microphone for All

Personnel: Chants: Daunik Lazro (baritone saxophone) and Jean-Kristoff Camps and Carole Rieussec (electro-acoustic devices)

Traduction Française

Kristoff K Roll / Daunik Lazro
Chants du Milieu
Sources Creative CS 219 CD

Vétérans de la scène française de la musique improvisée - division saxophone - Michel Doneda, 58 ans, basé à Toulouse, et Daunik Lazro, 67 ans, qui vit à Liernais, poursuivent depuis les années 1970, parfois ensemble, des stratégies originales en matière d'anches. Ces variations de bravade sur leur art confirment cependant que leurs recherches individuelles sont loin d'être terminées. *Miettes & Plaines* et *Chants du Milieu* sont des œuvres de grande qualité qui présentent chaque homme comme faisant partie d'un ensemble non conventionnel.

Chants du Milieu réunit le saxophoniste baryton avec Kristoff K. Roll, un duo d'art sonore frontignanais composé de J-Kristoff Camps et Carole Rieussec sur des dispositifs électro-acoustiques, avec qui il a effectué un voyage d'enregistrement en Afrique en 1994.

Non pas qu'il y ait quoi que ce soit de rural ou de tropical dans ces neuf improvisations, créées pour figurer dans *Horizon Vertical*, le long métrage documentaire de la réalisatrice Christine Baudillon sur Lazro. Outre les motifs verbaux et les sons ambiants d'origine radio, Kristoff K.Roll capte les craquements, les cliquetis, les bourdonnements, les flashs et les impulsions qui proviennent du modulateur en anneau du duo et d'autres programmes modifiés électroniquement. Sans se laisser décourager, Lazro s'approprie fréquemment l'espace auditif, perçant les timbres mécaniques statiques et non affiliés avec une propulsion à anche non vernie. Cela peut prendre la forme de claquements de langue, de stridulations altissimo ou, plus communément, de souffles de chalumeau.

Une variation étendue de ce phénomène est le final sardonique intitulé "Un microphone pour tous". Tout au long du morceau, alors que les vibrations presque monotones se transforment en bruits de sirène, en grondements de courroie de transport et en bruissements de circuits insouciants, Lazro passe d'un champ sonore à l'autre en crachant des bourdonnements et des bruissements souterrains, chaque partie étant audible en même temps que les sons de base.

"Milieu Du Chant" se distingue par l'introduction de pressions denses de saxophone entremêlées de voix qui font bientôt place à un intermezzo d'accords brisés qui lie des flasques électroniques croquantes, des lignes de baryton staccato et ce qui ressemble à l'appel d'un muezzin à la prière. La réponse de Lazro sur "Forêt" est d'interrompre les boucles granulaires avec des trompettes rhinocéros, des souffles de bouche et des percussions.

Définissant et intriguant les programmes des vétérans de l'anche française, ces programmes démontrent de façon concluante que Doneda et Lazro continuent à s'engager dans de nouvelles voies d'expression.

-- **Ken Waxman**, 20 juillet 2013

Kristoff K. Roll / Daunik Lazro
Chants du Milieu
(Creative Sources)

review by Jeph Jerman *2014-04-09*

Kristoff K. Roll is the duo of Carole Rieussec and Jean-Kristoff Camps, heard here playing electro-acoustic devices. They are joined by Daunik Lazro on baritone sax for nine, mostly short pieces which I am assuming are all improvisations, though I could be wrong.

Throughout this recording I kept wondering what electroacoustic devices were being used, as "Premonition" opens with somewhat lo-fi sounding singing (sound files or perhaps a tape?) quickly joined by bass rumbles and multi-phonics on the horn. Much of what follows balances between poles of disparity and union, the physical acoustics of the sax sometimes in marked contrast to electronics and sometimes blending seamlessly into them. Metallic bangs and scrapes, industrial whines, field recordings of various stripes and occasionally perhaps an identifiable instrumental sound all fall into play.

There are many fine, longish passages of multiple texture-rubbing, as well as the odd moment of rapid-fire interaction. Lazro pays close attention to timbre and room tone and the electronicists alternately build on or subvert what the horn is doing. It's like listening to a man playing a saxophone in a room while the scenery around him changes rapidly and unexpectedly. My favorite bit is "Foret", wherein Lazro sounds like he's across the room, overblowing till blue in the face while the Rolls quietly murmur and whine in the other corner. Toward the end a loop conjures a distant memory of an old King Crimson record, just for a second. "Milieu du Chant" sounds, for all the world, like a busker playing a ballad in some large airport while an asian voice makes announcements over a public address system.

Traduction :

Kristoff K. Roll est le duo de Carole Rieussec et Jean-Kristoff Camps, qui jouent ici sur dispositifs électro-acoustiques. Ils sont rejoints par Daunik Lazro au sax baryton pour neuf pièces courtes, que je pense être des improvisations, mais je peux me tromper.
Tout au long de cet enregistrement, je me demandais quels dispositifs électroacoustiques ont été utilisés, comme "Premonition" s'ouvre avec un peu lo-fi sondage chant (fichiers audio ou peut-être une bande ?), rapidement rejoint par des grondements de basse et multi-phonétique sur la corne. Une grande partie de ce qui suit soldes entre les pôles de la disparité et de l'union, l'acoustique physiques du sax parfois en contraste marqué avec l'électronique et parfois en parfaite harmonie dans eux. Coups et les éraflures, couine industriels, des enregistrements sur le terrain de diverses allégeances et parfois peut-être un son instrumental identifiable métalliques tombent tous en jeu.
Il y a beaucoup de finesse, des passages assez longs de texture-frottement multiples, ainsi que le moment impair de l'interaction rapide-le-feu. Lazro accorde une attention particulière au timbre et le ton de la pièce et les electronicists construire alternativement ou subvertir ce que le klaxon est fait. C'est comme écouter un homme jouant un saxophone dans une pièce tandis que le paysage autour de lui change rapidement et de façon inattendue. Mon passage préféré est "Foret", dans lequel Lazro dirait qu'il est à travers la pièce, jusqu'à overblowing bleu dans le visage alors que la Rolls tranquillement murmurer et pleurnicher dans l'autre coin. Vers la fin d'une boucle évoque un lointain souvenir d'un vieux disque de King Crimson, juste une seconde. "Milieu du Chant" sonne, pour tout le monde, comme un musicien de rue jouant une ballade dans certains grands aéroports tout une voix asiatique fait des annonces sur un système de sonorisation.